

# Les tests externes seront davantage conçus par les profs

## ÉCOLE Les enseignants seront libérés un jour par semaine

- Des profs participent à la conception des épreuves externes (CEB, CE1D...).
- Mais peu et dans de mauvaises conditions.
- On va changer cela.

Flocon, vous vous souvenez de lui? Flocon est un chat. Il a (beaucoup) fait parler de lui en juin 2016. Flocon faisait partie du test de français organisé par la Communauté française en fin de 2<sup>e</sup> secondaire. Flocon était décrit en quelques mots. Les élèves devaient le repérer dans un jeu de photos montrant quatre chats. Les enseignants se sont enflammés, avec raison, en considérant que la question était ridicule et qu'elle dévalorisait le travail fourni pendant l'année.

Il y a eu Flocon. Mais chaque année, les épreuves externes font débat - pour ne pas dire polémique.

Les épreuves externes certificatives sont au nombre de trois. C'est le CEB (6<sup>e</sup> primaire), le CE1D (2<sup>e</sup> secondaire) et le Cess (6<sup>e</sup> secondaire). On parle d'épreuves

externes parce qu'elles sont conçues par le ministère (elles s'imposent à l'ensemble des élèves francophones). On parle d'épreuves certificatives parce que les réussir fait réussir l'année.

### Des profs détachés

Qui conçoit ces épreuves? C'est le ministère de l'Enseignement. Les tests sont rédigés par des équipes réunissant des inspecteurs, des conseillers pédagogiques et une poignée d'enseignants.

Il faut l'avouer: les profs impliqués dans l'opération sont vraiment... dévoués. « Ils travaillent à temps plein dans leur école, rapporte Claude Lachapelle, conseiller auprès de Marie-Martine Schyns (CDH), la ministre de l'Éducation. Ils viennent au ministère une dizaine de jours par an. Ce n'est quand même pas beaucoup... On s'est dit qu'on pouvait faire mieux... »

Beaucoup mieux, même. Par arrêté, la ministre va modifier les règles du jeu. Les enseignants associés à la rédaction

des épreuves externes ne devront plus « prendre sur eux » et ajouter ce labeur à leur travail en classe. Ils seront détachés de leur école à hauteur d'un jour par semaine. Détachés, cela veut dire que l'école pourra engager des profs pour les

remplacer. Cela veut dire aussi que les enseignants qui participent à la conception de tests auront du temps et l'esprit libre pour rallier le ministère.

« En les libérant une journée par semaine, on amplifie leur collaboration,

souligne Claude Lachapelle. On passe en effet de 10 à 30 jours par an. »

Ces enseignants seront au nombre de 34. Ils seront à pied d'œuvre dès la rentrée scolaire. Ils seront choisis par les fédérations de pouvoirs organisateurs. « Ils travailleront dans de meilleures conditions. On pourra mener de meilleures analyses, de meilleures recherches. On pourra mieux travailler sur le pré-testing - comme vous le savez, les épreuves externes sont toujours testées avant le passage de l'épreuve. »

Aussi, explique le conseiller de Schyns, on pourra dégager, de chaque épreuve certificative, des pistes pédagogiques qui seront communiquées aux enseignants.

Avantage réel de tout ceci: impliquer mieux et davantage les enseignants de terrain permettra de mieux faire coller les épreuves externes au travail réellement mené dans les classes. Autant dire que, Flocon, c'est fini... ■

PIERRE BOUILLON